

Toute

NATURE

Une publication de la SNAP • Printemps-été 2021

PROFITEZ DU PLEIN AIR!

L'INTÉRÊT POUR LA NATURE
EST OPPORTUN ET VITAL.

 **SNAP**

SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Un vent d'optimisme souffle sur la nature

LAURA COLELLA

Alors que le Canada est toujours confronté à la terrible pandémie de COVID-19, le printemps cette année souffle un vent d'espoir dans nos vies. En ce changement de saison, nous sommes tous et toutes transportés au cœur de la nature, au moins dans notre esprit. Pouvoir passer du temps dans la nature est un mécanisme d'adaptation qui est à la portée de la plupart des Canadiens et Canadiennes. Et d'une certaine manière, la pandémie aura transformé notre relation avec la nature et la faune. En effet, au cours des derniers mois, la population canadienne s'est tournée vers les espaces verts et s'est rapprochée de la nature comme jamais auparavant, comme en témoignent les taux d'occupation des terrains de camping. Depuis le début de la pandémie, nous avons exploré des sentiers de randonnée, nous avons profité des parcs, et nous avons trouvé dans ces lieux un moyen efficace de combattre le stress. Au regard de toutes ces considérations, et au vu de la corrélation entre nature, santé et économie, il est devenu plus que jamais nécessaire d'investir dans la nature.

Nous sommes ravis de constater que les investissements dans la conservation prévus dans le récent budget fédéral reconnaissent que les efforts de relance économique et de création d'emplois doivent aller main dans la main avec des mesures de protection de la nature et de lutte contre les changements climatiques. Grâce à vos milliers de lettres et aux campagnes menées par les sections de la SNAP dans tout le pays, nous avons pu faire valoir le bien-fondé d'investissements ambitieux dans ces domaines. Le Canada s'est déjà engagé à protéger 25 % de ses espaces terrestres et marins d'ici 2025, et 30 % d'ici 2030. Cet automne, lors de la conférence de la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, nous nous attendons à la signature d'un accord sur la biodiversité inspiré du modèle de l'Accord de Paris sur le climat. Le Canada est d'ailleurs bien placé pour préconiser des objectifs mondiaux similaires et promouvoir la création d'aires protégées autochtones et de programmes de gardiens autochtones.

Je sens dans l'air du printemps un nouveau souffle d'optimisme pour la nature. Mais ne baissons pas la garde, car l'atteinte des objectifs de protection nécessite notre détermination et notre dévouement continus. Voyons la nature comme une sorte de superhéroïne dotée de super pouvoirs qui protègent à la fois notre bien-être et notre prospérité. Il nous faut rappeler ses bienfaits, et il nous faut remémorer aux gouvernements l'importance de leurs engagements en matière de conservation. Disons-nous que c'est une sorte de retour d'ascenseur : la nature est venue nous aider à surmonter l'une des pires catastrophes que l'humanité ait connues depuis plus d'une génération... et maintenant, c'est à notre tour de la protéger en toute priorité pour les générations à venir.

Laura Colella est la présidente du conseil d'administration national de la SNAP.



Une pause sur la rive du lac Rain dans le parc provincial Algonquin

Toute NATURE

PRINTEMPS-ÉTÉ 2021
VOLUME 17, NUMÉRO 1



La SNAP est un organisme canadien dont la mission est la protection d'au moins 50 % de notre nature sauvage. Depuis 1963, nous avons joué un rôle de premier plan dans l'établissement de plus des deux tiers des aires protégées du Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

Laura Colella, présidente (ON)
Erik Val, vice président (YT)
John Grandy, trésorier (ON)
Richard Paisley, président,
comité du contentieux (C.-B.)
Amber Walker, présidente,
Comité de gouvernance (N.-É.)
Jim Donohue (AB)
Elspeth Hagan (NB)
Nikita Lopoukhine (ON)
Ina Lucila (AB)
Don McMurtry (ON)
Lavinia Mohr, (ON)
Kathy Scalzo (C.-B.)

ADMINISTRATEURS HONORAIRES

Stephanie Cairns
Phil Dearden
David Lang
Harvey Locke
Gordon Nelson
Bob Peart
Sherri Watson

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Sandra Schwartz : Directrice générale nationale
Tracy Walden : Directrice nationale,
Communications et développement
Jennifer Scott : Responsable des
communications au Bureau national
Janice McLean : Mise en page

COMITÉ ÉDITORIAL

Alex Abboud
Rick Boychuk
Laura Colella

ISSN 1717-8894. Maître de poste :
Faire parvenir tout changement d'adresse
au Canada à la SNAP :
600-100 rue Gloucester
Ottawa, ON K2P 0A4.

Toute Nature est publié deux fois par an
(au printemps et à l'automne) par la Société
pour la nature et les parcs du Canada
(no d'enregistrement 10686 5272 RR0001).

© 2021 Société pour la nature et les parcs
du Canada. Aucune partie de cette publication
ne peut être reproduite sans l'autorisation
écrite expresse de la SNAP.



DANS CE NUMÉRO

À LIRE

Des gens et des parcs • 6

Les parcs du Canada gardent les Canadiens et les Canadiennes en bonne santé. Rendons-leur la pareille. *L'équipe de rédaction*

Un moment d'apprentissage • 10

Le Québec protège désormais 17 % de son territoire *par Alice de Swarte*

RUBRIQUES

2 • MOT DE LA PRÉSIDENTE

Un vent d'optimisme souffle sur la nature

5 • REGARD SUR LA CONSERVATION

Succès dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique; Rejet de la nouvelle exploitation minière à ciel ouvert dans les Rocheuses canadiennes; Première au Canada : la rivière Magpie reconnue comme « personne juridique »

16 • PARTOUT AU CANADA

18 • CONTACTEZ-NOUS

COUVERTURE : Les racines complexes d'un arbre creusent un terrier sur une île du parc Algonquin, en Ontario, au Canada Photo : Moe Shirani

CI-DESSUS : Une petite chute d'eau par une belle journée ensoleillée au début du printemps dans la forêt du parc provincial du lac Hardy, près de Gravenhurst à Muskoka, en Ontario. Photo : Adobe Stock

Succès dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique

Quelle année pour la Réserve faunique nationale de l'Arctique, terre sacrée pour les Gwich'in et lieu d'origine de la harde de caribous de la Porcupine! Le précédent gouvernement des États-Unis était déterminé à la vendre aux entreprises de combustibles fossiles et a procédé à une vente de baux début janvier 2021. La vente a généré moins de 1 % des revenus promis.

Comment cela s'est-il produit? C'est le résultat de décennies de travail et d'innombrables visites à Washington D.C. par les Gwich'in et leurs alliés, efforts qui ont fait de la Réserve faunique nationale de l'Arctique l'un des enjeux les plus médiatisés en matière d'environnement et de droits de la personne aux États-Unis. De notre côté de la frontière, plusieurs mois avant les élections américaines, la SNAP Yukon et les Gwich'in ont convaincu les cinq grandes banques canadiennes de ne pas financer le forage dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique, envoyant un autre signal que le forage dans l'Arctique est une activité risquée.

Le premier jour de son entrée en fonction, le président Biden a signé un décret visant à suspendre le forage dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique. Il y a encore beaucoup de travail à faire, comme annuler les baux vendus en janvier, mais la SNAP demeure optimiste quant à la protection de cette terre sacrée pour les générations à venir.



Rejet de la nouvelle exploitation minière à ciel ouvert dans les Rocheuses canadiennes

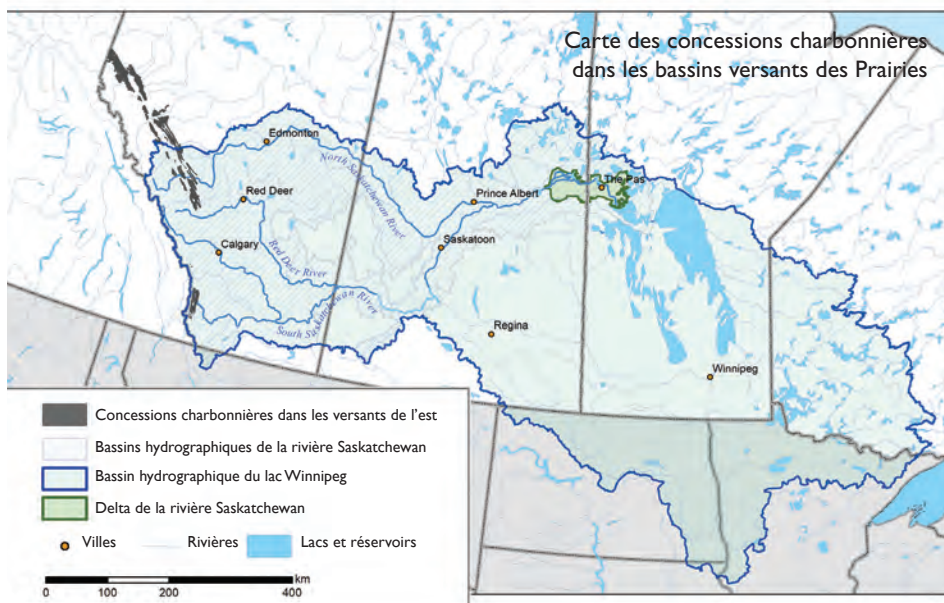
Les nouveaux projets d'exploitation du charbon dans les versants de l'est des Rocheuses du Canada pourraient menacer bien plus que la population, la faune et l'eau de l'Alberta. Les eaux qui coulent des Rocheuses de

l'Alberta et traversent l'ensemble des Prairies canadiennes risquent d'être empoisonnées par des niveaux toxiques de sélénium si les mines à ciel ouvert vont de l'avant. Ces mines utiliseraient également des millions

de gallons d'eau, ce qui réduirait l'approvisionnement en eau de nombreux Canadiens dont la vie en dépend.

Un récent sondage révèle que 76 % des Albertains souhaitent davantage de protection contre le nouveau développement industriel des versants de l'est des Rocheuses. Mais jusqu'à maintenant, le gouvernement de l'Alberta n'a pas réussi à mettre un frein aux nouveaux projets d'exploitation du charbon malgré la vive opposition des Albertains. Les activités d'exploration menacent déjà le paysage de la province, puisque 200 kilomètres de routes ont déjà été aménagés dans le sud de l'Alberta.

Les Prairies ont besoin de votre voix. Il est temps que tous les Canadiens se fassent entendre et protègent l'un des sites naturels les plus emblématiques et les plus appréciés du Canada! Visitez le site Web ab4coalfreerockies.ca (en anglais seulement) pour passer à l'action et demander aux gouvernements provincial et fédéral de rejeter les nouveaux projets d'exploitation minière à ciel ouvert dans nos Rocheuses.



Première au Canada : la rivière Magpie reconnue comme « personne juridique »

Le 23 février dernier, l'Alliance Muteshekau-shipu, dont fait partie la SNAP Québec, annonçait l'octroi d'une « personnalité juridique » à la rivière Magpie – une première au Canada.

Devant le refus prolongé du gouvernement du Québec et de la société d'état Hydro-Québec de protéger la rivière Magpie, les communautés locales ont décidé de faire preuve de leadership et d'étudier les autres outils de protection à leur disposition.

Avec l'aide de l'Observatoire International des Droits de la Nature, deux résolutions miroir du Conseil des Innu de Ekuanitshit et de la MRC de Minganie, les principaux partenaires du projet, ont été adoptées sur la base de fondements juridiques du droit international et national concernant les Premières Nations, ainsi que le droit municipal de la province de Québec.

Neuf droits sont ainsi établis pour la rivière Magpie, notamment le droit de vivre, d'exister et de couler, le droit d'être préservée et protégée mais également le droit d'ester en justice.

La reconnaissance de la rivière Magpie comme personnalité juridique est un premier cas au Canada, mais fait partie d'une mouvance internationale visant à faire reconnaître les droits de la nature.

Ci-dessous : Pier-Olivier Boudreault lors d'un rassemblement éclair en 2017 pour protéger la rivière Magpie. Photo : Melissa Vincelli En bas : pagayer sur la rivière Magpie. Photo : Boreal River Adventures



DES GENS ET DES PARCS

Les parcs du Canada gardent les Canadiens et les Canadiennes en bonne santé. Rendons-leur la pareille. L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Pour Isabel Michealson, amoureuse de la nature, partir pagayer dans le parc provincial Algonquin semblait être une réponse évidente lorsque la COVID-19 a écourté sa vie universitaire l'an dernier, la laissant incertaine, stressée et isolée de ses amis. Et c'est en rencontrant un orignal sur une rivière tranquille et couverte de brume qu'elle prit conscience du sentiment de soulagement que lui apportait le parc.

« Cela peut sembler étrange, mais à ce moment-là, je me suis rendue compte que nous étions tous les deux des animaux de ce monde », raconte Isabel, étudiante universitaire de 20 ans qui passe habituellement ses étés comme guide dans un camp de plein air. « L'orignal était en paix. Je me suis dit que les originiaux ne savent probablement pas à quel point le monde est chaotique en ce moment. »

L'aspect majestueux de l'animal était envoûtant, dit-elle, tout comme ce sentiment de connexion avec lui et avec la nature sauvage environnante. « Je n'étais pas en train de m'inquiéter des problèmes de ma vie quotidienne ou de la nouvelle normalité à laquelle nous nous adaptons tous, je me sentais simplement bien, ancrée là où j'étais. »

L'expérience d'Isabel est loin d'être unique. De plus en plus de Canadiens, affectés par des mois de restrictions, de tragédies et d'inquiétude causés par la pandémie, semblent se tourner vers la nature et les parcs. Au cours des trois premiers mois de cette année, par exemple, le nombre de visiteurs ayant essayé de réserver un emplacement de camping d'été dans les parcs de l'Ontario, comme le parc Algonquin, a augmenté de 100 % par rapport à la même période l'an dernier.

En 2020, alors que la fermeture de la plupart des parcs nationaux en début de saison en raison de la pandémie a entraîné une baisse globale du nombre de visites, les parcs situés à moins de 100 kilomètres des villes ont accueilli plus de visiteurs que l'année précédente, malgré une saison plus

courte. Comme Isabel Michaelson, beaucoup d'entre eux y ont probablement trouvé un certain réconfort.

PASSER DU TEMPS DEHORS, SOURCE DE NOMBREUX BÉNÉFICES, SELON DES RECHERCHES

« Nous savons qu'il y a de nombreux avantages à passer du temps dans la nature », déclare Rick Stronks, surintendant adjoint du Programme Découverte du parc provincial Algonquin. « Cela a des effets positifs sur la santé mentale et les capacités cognitives ainsi que sur le bien-être social et spirituel. Il y a beaucoup de recherches pour appuyer les avantages à passer du temps à l'extérieur. »

Ces recherches pourraient enfin attirer l'attention du public. Un récent sondage Ipsos a révélé que 94 % des Canadiens reconnaissent que la nature les aide à faire face à la COVID-19 en général, et 86 % disent que le fait de passer du temps dans la nature a amélioré leur santé mentale pendant la pandémie. D'autres études montrent que les promenades en plein air, ou même le fait de voir la nature à travers une fenêtre, peuvent réduire les conséquences croissantes de la pandémie sur notre santé mentale.

Entre-temps, les scientifiques et les organismes mondiaux, y compris l'Organisation mondiale de la santé, affirment que la destruction de la nature par les humains est probablement à l'origine des pandémies comme celle de la COVID-19. Sans une meilleure protection de la nature, le risque de pandémies mortelles liées à la faune ne fera que croître.

Ces mises en garde ont incité bon nombre d'entre nous à repenser notre relation avec la nature. Visiter les parcs en est certainement une expression.

L'INTÉRÊT DU PUBLIC POUR LA NATURE EST OPPORTUN ET VITAL

« C'est formidable qu'autant de gens visitent les parcs », déclare Sarah Elmelgi, auteure d'un récent rapport de la SNAP sur les façons de gérer les visites dans les parcs des Rocheuses canadiennes. En prévision d'une rencontre des dirigeants mondiaux à l'ONU cet automne pour la rédaction d'un nouveau plan mondial de conservation de la biodiversité, il est à la fois opportun et vital que le public s'intéresse davantage à la nature. Le problème, a expliqué M^{me} Elmelgi, c'est que le fait de profiter de la nature sauvage et des parcs peut aussi avoir certaines conséquences.

« Cela souligne la nécessité d'une gestion stratégique des visiteurs lorsque les gens se rendent dans les parcs », dit-elle, « non seulement pour protéger les ressources écologiques, mais aussi pour veiller à ce que l'expérience des visiteurs soit agréable et mémorable. »

LES VISITEURS PEUVENT DEVENIR DES UTILISATEURS RESPONSABLES DE NOS PARCS

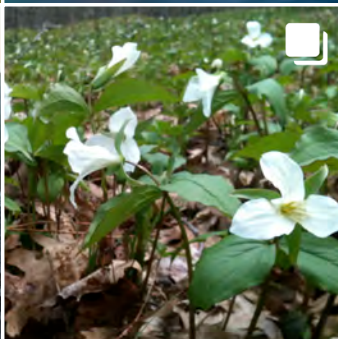
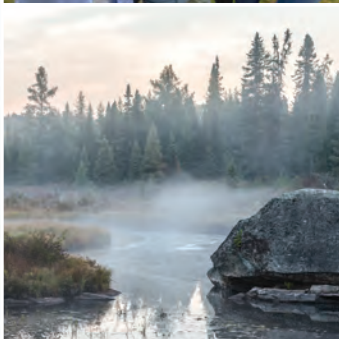
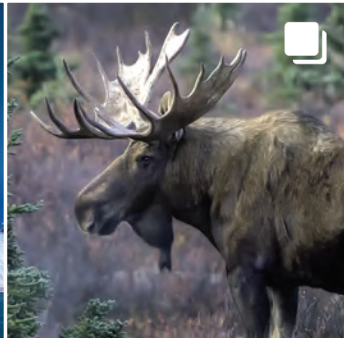
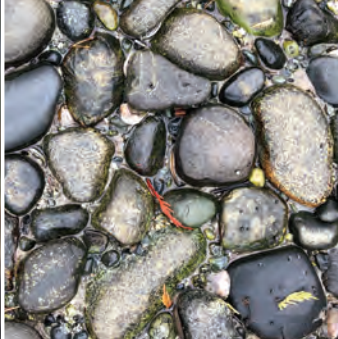
De plus en plus de visiteurs de parcs se rendent compte que la nature peut les aider en cette période difficile, et ces mêmes visiteurs doivent reconnaître que la nature a besoin

#explorerleCanada



6.5M postes

Suivez



de leur aide en retour. Selon M^{me} Elmelgi, il est essentiel que les gestionnaires des parcs comprennent mieux ce que les visiteurs attendent de leur expérience dans les parcs. Il est également utile d'encourager les visiteurs à savoir comment devenir des utilisateurs responsables de nos parcs.

« L'une des choses que les visiteurs peuvent faire, c'est de participer à des exercices de planification de la gestion des parcs qui sont toujours ouverts à la consultation publique », explique M^{me} Elmelgi. « C'est vraiment important. Ce sont les documents d'orientation sur ce qui va se passer dans les parcs et où cela va se passer. »

« Et quand je suis dans un parc, je recommande de traiter ce parc de la même façon que je traite la maison de ma grand-mère. Ne touchez pas aux choses que vous n'avez pas à toucher, ne laissez rien derrière vous, ne jetez pas de déchets par terre, et soyez bienveillants et respectueux envers les autres visiteurs. Mais surtout, soyez bienveillants et respectueux envers la faune, parce que le parc est leur habitat. »

Disponible sur le site Web de la SNAP (en anglais seulement) : Managing Human Use in Canada's Rocky Mountain National Parks—Defining a Way Forward.

PARCS : CONSEILS POUR ÊTRE UN VISITEUR RESPONSABLE

La pandémie de la COVID-19 change notre perception de la nature. À tel point que nous sommes de plus en plus nombreux à nous tourner vers les parcs, pour la première fois dans bien des cas.

« Nous avons vu de nouveaux visiteurs, ce qui est excitant pour nous », explique Rick Stronks, surintendant adjoint

du Programme Découverte du parc provincial Algonquin, « mais parfois, ils ne savent pas où ils peuvent obtenir de l'information et ce qu'ils doivent faire. »

Lorsque vous allez au parc Algonquin, ajoute M. Stronks, il est utile de chercher à obtenir des conseils et des renseignements sur la façon de profiter

du parc tout en étant un visiteur responsable. Vous pouvez par exemple consulter le site Web de Parcs Ontario (www.ontarioparks.com/fr) ou le site Web des Amis du parc Algonquin (www.algonquinpark.on.ca/foap/).

Ces quelques règles simples constituent un bon point de départ :

ATTENTION AUX OURS.

Ne nourrissez jamais les ours, ne les approchez pas et entreposez la nourriture hors de leur portée (Sur les terrains de camping, rangez la nourriture à l'intérieur de votre véhicule. Dans la nature, accrochez votre nourriture dans un sac au moins 4 mètres au dessus du sol et à 2 mètres des troncs les plus proches, et ne gardez jamais rien de plus que votre sac de couchage et votre oreiller dans votre tente). Gardez votre terrain de camping propre.



SOYEZ FUTÉ AVEC LE FEU.

Utilisez les feux de camp établis et ne laissez jamais les feux sans surveillance. Assurez-vous toujours que votre feu est complètement éteint.

LES SAVONS NE SONT PAS BONS POUR LES LACS ET LES RIVIÈRES.

Ne prenez pas de douche et ne lavez pas votre vaisselle dans les lacs et les rivières. Malgré son nom, l'utilisation de savon biodégradable et écologique n'est pas sûre pour les lacs et les rivières.

RESPECTEZ LES VOISINS DES PARCS PROVINCIAUX.

Il est important que les visiteurs du parc respectent les propriétés privées et les règlements locaux. Soyez à la fois responsable et respectueux envers les autres utilisateurs du parc.

RESPECTEZ LA FAUNE ET SON HABITAT.

Ne nourrissez jamais les animaux sauvages et ne tentez pas de les attirer vers vous. Évitez les habitats et saisons sensibles, profitez de la présence de la faune à une distance sûre et contrôlez vos animaux de compagnie (Les animaux de compagnie doivent toujours être sous contrôle et en laisse d'une longueur de deux mètres maximum).





UNE AUTRE FAÇON DE DONNER

RECYCLEZ VOTRE VÉHICULE

Donate a Car Canada accepte les dons de véhicules à la SNAP.
Cet organisme offre un service de remorquage gratuit dans de nombreuses régions du Canada, mais vous pouvez également déposer votre véhicule pour maximiser votre don. Lorsque vous faites don de votre véhicule récréatif, de votre bateau, de votre motocyclette ou de tout autre véhicule à la SNAP par l'entremise de Donate a Car Canada, il sera recyclé ou vendu aux enchères, selon son état. Une fois votre don de véhicule conclu, la SNAP vous enverra un reçu officiel dans les 45 jours!

Visitez snapcanada.org/facons-de-donner/ pour commencer.

An aerial photograph of a river winding through a rugged, rocky landscape. The river is a deep blue color, with white rapids and small waterfalls visible. The surrounding terrain is a mix of dark grey and brown rocks, interspersed with patches of green moss and small plants. In the foreground, a dense forest of tall, thin evergreen trees covers the lower slopes. In the background, rolling hills and mountains are visible under a clear blue sky with a few wispy clouds. The overall scene is one of natural beauty and wilderness.

UN MOMENT

D'APPRENTISSAGE

Le Québec protège désormais
17 % de son territoire

PAR ALICE DE SWARTE

En décembre dernier, Québec annonçait la protection additionnelle de 96 000 km² de son territoire, atteignant ainsi la cible internationale de 17 % d'aires protégées d'ici la fin 2020. Québec avait souscrit à cet objectif en tant qu'État fédéré au sein de la Convention sur la diversité biologique, dont elle accueille le Secrétariat, qui est basé à Montréal.

Avec ces nouvelles aires protégées, le Québec protège désormais un total de 257 000 km², une étendue plus vaste que le Royaume-Uni! Des battures Tailhandier en plein cœur de Montréal jusqu'au Canyon Eaton dans l'Ungava, en passant par les monts Chic-Chocs au Bas-Saint-Laurent, ces milieux naturels protégés contribuent à la conservation du patrimoine naturel canadien et offrent des bénéfices pour l'ensemble de la société.

Les résultats exceptionnels au Québec sont le fruit d'un travail continu depuis des années et de la mobilisation de nombreux intervenants. Dès 2011, le gouvernement du Québec avait demandé aux acteurs régionaux d'identifier des territoires d'intérêt pour la conservation. Cet effort de décentralisation dans la planification de la conservation avait permis de mobiliser les citoyens, les élus locaux et les différents usagers du territoire, et a assurément contribué à favoriser l'acceptabilité sociale des nouvelles aires protégées.

En parallèle, plusieurs Nations et communautés autochtones ont mené leurs propres démarches pour identifier et protéger des territoires d'importance bioculturelle. Ces initiatives, qui incluent des parcs nationaux cogérés, des « aires protégées basées sur les

Le canyon Eaton de l'Ungava
dans le Bas-Saint-Laurent.
Photo : Benoit Tremblay

BULLETIN DE NOTES SUR LES AIRES PROTÉGÉES

Le Canada s'est engagé à protéger au moins 17 % des terres et des eaux intérieures d'ici 2020 en vertu de la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies.

Quelle a été notre performance? Seules de modestes augmentations ont été réalisées, l'aiguille passant de 9,7 % à 12,5 % au cours de la dernière décennie, et surtout au cours des cinq dernières années.

Pourquoi? L'utilisation des terres relève en grande partie de la compétence des provinces et des territoires, dont seulement quelques-uns se sont engagés à atteindre cet objectif et ont agi avec conviction. Cependant, il y a de l'espoir pour des avancées au cours des prochaines années grâce au leadership autochtone et à l'investissement fédéral dans la conservation.

Vous êtes curieux de savoir où en est votre province ou votre territoire? La SNAP a évalué la performance des gouvernements provinciaux, territoriaux et du gouvernement fédéral concernant l'atteinte des objectifs pour 2020, objectifs intérimaires visant à atteindre la promesse actuelle du Canada de protéger 30 % de ses terres et de ses océans d'ici 2030.

VISITEZ LE SITE WEB SNAPCANADA.ORG POUR LIRE NOTRE BULLETIN DE NOTES SUR LES AIRES PROTÉGÉES.



Mushuau-nipi
Photo : Alice de Swarte

territoires de trappe familiaux » et des sites naturels sacrés, reflètent bien la diversité des approches en matière de conservation autochtone. C'est en travaillant en collaboration avec les Nations et en s'appuyant sur le leadership autochtone pour la conservation que le Québec a pu atteindre son ambition.

L'IMPRESSONNANT LEADERSHIP AUTOCHTONE EN CONSERVATION

C'est lors d'une annonce conjointe en décembre 2020 que le gouvernement de la Nation Crie et le gouvernement du Québec ont annoncé la création de 39 000 km² de nouvelles aires protégées en Eeyou Istchee. Ces dernières sont le fruit d'une large consultation menée auprès des communautés par le gouvernement de la Nation Crie, en particulier auprès des chasseurs et des trappeurs cris. La démarche visait à cibler des territoires d'importance bioculturelle particulière pour les communautés.

Ce sont donc désormais 23 % d'Eeyou Istchee qui sont à l'abri du développement industriel. La région ayant été affectée par les activités hydro-électriques, minières et par la foresterie, un tel réseau d'aires protégées contribuera à assurer la pérennité du mode de vie traditionnel cri, en protégeant l'habitat d'espèces clés pour les cris telles que le castor, l'ours noir ou la martre d'Amérique. Situées en plein cœur de la forêt boréale, ces nouvelles aires protégées contribueront aussi à la protection de l'habitat du caribou forestier.

Au Nunavik, ce sont 29 785 km² qui ont été protégés en collaboration avec les communautés inuites, la Nation naskapie de Kawawachikamach, la Nation crie de Whapmagoostui et de la Nation innue de Matimekossh-Lac John.

On peut notamment souligner les agrandissements prévus au parc national de Tursujuq, la plus grande aire protégée de l'est de l'Amérique du Nord, ou encore la protection du Canyon Eaton, un territoire qui avait été identifié de façon prioritaire par la Nation naskapie. Situé à proximité de Schefferville, ce territoire offre un potentiel de développement récréotouristique qui pourrait contribuer à la diversification économique de la région.

Plusieurs agrandissements prévus à l'aire protégée de la rivière George permettront par ailleurs une meilleure protection de l'aire de mise bas de la harde de caribou migrateur, ainsi que la protection du Mushuau-shipit, un site que le groupe innu Uapashkuss souhaite voir reconnu comme site naturel sacré.

EN ROUTE VERS 22 % D'ICI 2022

La SNAP Québec a aussi célébré la création d'une aire protégée dans les fameux mont Chic-Chocs au Bas-Saint-Laurent, résultat d'une grande campagne de mobilisation qui a démontré l'attachement indéfectible des citoyens à ce territoire emblématique. La protection d'une partie de ce territoire profitera à des espèces en péril comme le caribou de la Gaspésie et la grive de Bicknell.

Cependant, les résultats demeurent mitigés dans le sud du Québec ou de nombreux projets identifiés et portés par les



Banc de poissons, Eastern Shore, Nouvelle-Écosse
Photo : Nick Hawkins

FAIRE DE LA CONSERVATION UNE PRIORITÉ DANS LA STRATÉGIE DE L'ÉCONOMIE BLEUE DU CANADA

Début 2021, la SNAP a rencontré la ministre des Pêches et des Océans pour discuter de l'élaboration de la Stratégie de l'économie bleue du Canada. Notre message était simple : pour que l'économie bleue du pays soit durable, pour donner à la biodiversité la chance de se rétablir et d'offrir des services écosystémiques essentiels à notre survie, le Canada doit faire de la conservation une priorité et s'engager à protéger 30 % de nos océans d'ici 2030 dans le cadre de tout plan visant à faire croître les industries maritimes.

Des études économiques récentes montrent que nous devons tenir compte de la valeur de nos actifs maritimes et investir *dès maintenant* dans de solides aires marines protégées (AMP) pour préserver nos océans. Si le Canada investit dans la conservation à l'échelle nécessaire à la création d'AMP efficaces, nous pourrions obtenir un rendement financier pouvant atteindre 46 milliards de dollars et créer jusqu'à 80 000 emplois!

communautés locales ont été écartés par le gouvernement. On peut mentionner parmi d'autres le mont Kaaikop dans les Laurentides ou les secteurs de la rivière Péribonka et du lac Kénogami au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La bonne nouvelle dans tout ça, c'est que le Québec peut s'appuyer sur ces « projets oubliés » pour poursuivre sur sa lancée. En fait, Québec a déjà les cartes en main pour atteindre 22 % de protection d'ici 2022, ce qui serait une contribution significative aux objectifs de 25 % d'ici 2025 et 30 % d'ici 2030 fixés par le gouvernement fédéral.

De plus, le Québec vient de réviser sa Loi sur la conservation du patrimoine naturel et d'ajouter les aires protégées d'initiative autochtone (APIA) et les autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) à sa boîte à outils pour la conservation. En utilisant ces nouveaux outils et en mettant en œuvre de nouvelles approches comme les solutions nature pour le climat et les réseaux écologiques, l'atteinte de ces cibles ambitieuses est à portée de main.



Rapides escarpés sur la rivière Magpie
Photo : Boreal River

Alice de Swarte est analyste des politiques et directrice principale de la conservation à la SNAP Québec.



Les membres du personnel de la SNAP Anna Pidgorna, Alison Ronson, Alison Woodley et leur ancienne collègue Candace Newman lors de la Conférence canadienne sur les parcs, qui s'est déroulée à Québec en 2019.

UNE AUTRE FAÇON DE DONNER

FAITES EN SORTE QUE VOS POINTS COMPTENT

En faisant don de vos points Aéroplan à la SNAP, vous aidez notre équipe de conservation à participer à d'importantes discussions avec des décideurs clés et des organisations environnementales au sujet de la protection de la nature sauvage au Canada et dans le monde entier, ce qui peut faire une énorme différence!

Pour en savoir plus ou pour faire don de vos points à la SNAP, visitez snapcanada.org/facons-de-donner/.



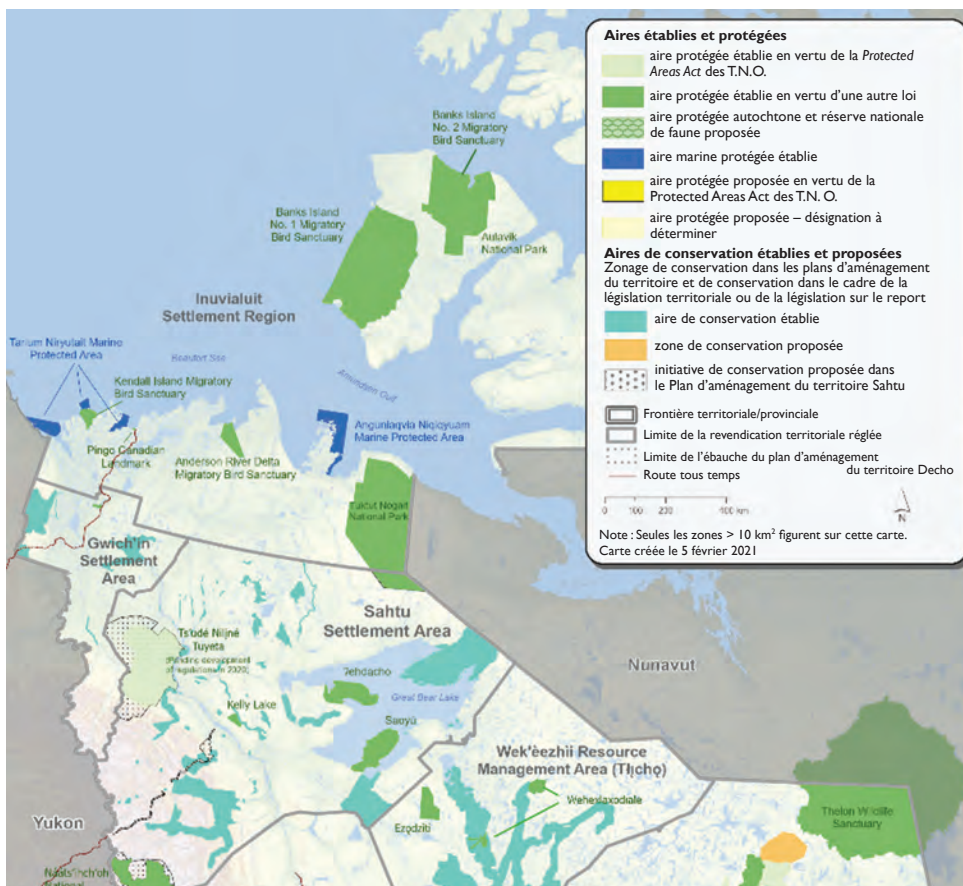


Rivière Indian, près de Sulphur Creek Photo : Malkolm Boothroyd, Coordonnateur des campagnes de la SNAP Yukon

YUKON

La **SNAP Yukon**, les Premières Nations et de nombreux Yukonnais réclament des mises à jour substantielles des lois minières désuètes du Yukon datant du début des années 1900. La section régionale de la SNAP a été encouragée de voir qu'une nouvelle loi sur l'exploitation minière était la principale recommandation de la version provisoire récemment publiée de la Stratégie d'exploitation des minéraux du Yukon.

La prochaine étape consiste à exhorter le gouvernement du Yukon à donner suite à cette recommandation et à veiller à ce que l'exploitation minière soit une pratique durable. Pour en savoir plus : cpawsyukon.org/yukon-mds.



TERRITOIRES DU NORD-OUEST

La **SNAP Territoires du Nord-Ouest** soutient depuis longtemps les gouvernements et les collectivités autochtones dans la conservation de leurs terres et de leurs territoires traditionnels. Pour améliorer la compréhension de la conservation dans la région, la SNAP TNO a publié une carte interactive qui permet aux utilisateurs de cliquer sur les aires protégées et aires de conservation établies et candidates pour en apprendre davantage à leur sujet. Pour en savoir plus : cpawsnwt.org/protected-areas.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La **SNAP Colombie-Britannique** continue de défendre les récifs d'éponges siliceuses rares et anciens qui parsèment la côte de la Colombie-Britannique. Ces fragiles récifs prennent des milliers d'années à se développer, créant un habitat de choix pour le sébaste et la crevette, filtrant l'eau, stockant le carbone et fertilisant l'océan. Les récifs d'éponges siliceuses comme ceux d'Atl'ka7tsem/Howe Sound risquent d'être endommagés par la pêche de fond, par exemple par les nasses à crevettes, et risquent d'être étouffés par les sédiments brassés que la pêche soulève. Pour en savoir plus et passer à l'action : glassspongereefs.com.

ALBERTA

La **SNAP Alberta Nord**, la **SNAP Alberta Sud** et l'Alberta Environmental Network ont célébré un grand succès pour leur campagne *Defend Alberta Parks* l'an dernier. Grâce aux pressions massives exercées par plus de 23 000 Albertains ayant écrit à leur député provincial, aucun des parcs de l'Alberta n'a été fermé ou déclassé! Cependant, les parcs de l'Alberta restent en danger. Pour en savoir plus et passer à l'action : defendabparks.ca.

La **SNAP Alberta Sud** collabore avec les protecteurs de l'eau Niitsitapi pour veiller à ce que le projet de mine de Benga à Grassy Mountain n'aille pas de l'avant. L'audience étant terminée, une décision sera prise cet été. Plus de 18 000 Canadiens ont signé une pétition fédérale exhortant le gouvernement à retarder la prise d'une décision concernant le projet Grassy Mountain jusqu'à ce que toutes les répercussions cumulatives des projets dans la région des versants de l'est soient prises en compte. Cette décision aura



Le delta de la rivière Saskatchewan est le plus grand delta intérieur au monde et la Nation crie de Cumberland House l'habite depuis des millénaires. Photo : Prairie Rising

SASKATCHEWAN

En Saskatchewan, les aires protégées et de conservation autochtones sont la principale priorité. La route pour protéger le bassin d'Athabasca et le delta de la rivière Saskatchewan est peut-être longue, mais la **SNAP Saskatchewan** travaille avec les Premières Nations locales dans les deux régions pour protéger leurs écosystèmes uniques. La protection de la terre et de l'eau dans ces collectivités signifie également la préservation des cultures autochtones. Pour en savoir plus sur les efforts de la section régionale de la SNAP et passer à l'action : cpaws-sask.org.

une incidence majeure sur la sécurité de l'eau pour des millions de Canadiens. Pour en savoir plus et passer à l'action : ab4coalfreerockies.ca.

MANITOBA

La **SNAP Manitoba** continue d'appuyer la Première Nation des Dénés de Sayisi dans le cadre d'une initiative visant à protéger la totalité des 50 000 km² du bassin versant de la rivière Seal, en partenariat avec ses voisins cris, dénés et inuits. La *Seal River Watershed Alliance* demande au gouvernement du Manitoba d'appuyer ses efforts visant à établir une aire protégée autochtone et à protéger une étendue vierge de toundra, de terres humides et de forêts aussi vastes que la Nouvelle-Écosse. Pour en savoir plus : cpawsmb.org.

ONTARIO

L'hiver dernier, la **Wildlands League** a lancé une action pour demander au premier ministre de l'Ontario de mettre fin à l'exploitation forestière dans le parc provincial Algonquin, à laquelle environ 10 000 Ontariens ont participé. La section régionale de la SNAP a également appuyé un appel du Conseil Mushkegowuk en faveur d'un moratoire sur les activités de développement du Cercle de feu dans les basses terres de la baie d'Hudson, connues pour être riches en carbone et d'importance mondiale, et a lancé un nouveau site Web pour appuyer la conservation marine dans le sud de la baie d'Hudson et de la baie James.

La **SNAP Vallée de l'Outaouais** continue de défendre la protection du parc de la Gatineau. Le nouveau

NOUVEAU-BRUNSWICK

La **SNAP Nouveau-Brunswick** continue de travailler avec le gouvernement provincial, qui agit pour atteindre son engagement de protéger au moins 10 % de la province d'ici la fin de 2023. La section régionale de la SNAP a aidé des particuliers et des groupes communautaires à désigner des aires naturelles à protéger et a présenté ses propres observations dans le cadre du processus de nomination publique qui s'est terminé en janvier. La SNAP Nouveau-Brunswick demeure active dans la promotion de la protection des corridors sauvages de la Restigouche. Pour en savoir plus : cpawsnb.org.

Canoë sur la rivière Restigouche
Photo : Tourisme Nouveau-Brunswick



plan directeur publié en janvier par la Commission de la capitale nationale comprenait de nombreuses améliorations par rapport au plan de 2005, y compris un accent accru sur l'importance de la connectivité écologique et la reconnaissance du patrimoine culturel du parc. Malgré les améliorations, il reste encore six secteurs préoccupants. Pour en savoir plus : snap-vo.org.

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

La **SNAP Terre-Neuve-et-Labrador** a mené avec succès une série d'ateliers afin de recueillir des données pour la création d'un outil de cartographie interactif en ligne qui facilitera les efforts de conservation et de planification marines dans les milieux côtiers et marins de la province. En

attendant la sortie de cette plateforme de cartographie en 2022, la SNAP Terre-Neuve-et-Labrador s'occupera de recueillir et de traiter des données et continuera de collaborer avec des scientifiques, des planificateurs maritimes, des détenteurs de savoirs traditionnels et des acteurs de l'industrie. Pour fournir des données, envoyez un courriel à l'adresse suivante : mbickford@cpaws.org.



NOUVELLE-ÉCOSSE

Le 22 avril dernier, à l'occasion du Jour de la Terre, le gouvernement de Nouvelle-Écosse a annoncé la création de 61 nouvelles aires protégées à travers la province. Cette démarche comprend 49 parcs provinciaux, 6 réserves naturelles et 6 réserves intégrales dans 15 des 18 comtés de la province. La plupart de ces nouvelles aires protégées sont des sites prioritaires pour la SNAP Nouvelle-Écosse, comme notamment la Réserve naturelle de la rivière Sackville. La SNAP Nouvelle-Écosse poursuit ses travaux pour assurer la désignation complète des 20 sites, ainsi que la protection des 150 sites restants dans le Plan des parcs et des aires protégées de la Nouvelle-Écosse. Pour en savoir plus : cpawsns.org/media-centre.

Printemps au lac Lewis, dans la Réserve naturelle de la rivière Sackville. Photo : Irwin Barrett

● CONTACTEZ-NOUS

SNAP Bureau national
600-100 rue Gloucester
Ottawa, ON K2P 0A4
613-569-7226 ou 1-800-333-WILD
info@snapcanada.org
www.snapcanada.org

SNAP Colombie-Britannique
604-685-7445
www.cpawsbc.org

SNAP Alberta sud
403-232-6686
www.cpaws-southernalberta.org

SNAP Alberta nord
780-328-3780
www.cpawsnab.org

SNAP Saskatchewan
306-500-7545
www.cpaws-sask.org

SNAP Manitoba
204-949-0782
www.cpawsmb.org

SNAP Vallée de l'Outaouais
819-778-3355
www.snap-vo.org

SNAP Wildlands League
416-971-9453 ou 1-866-510-9453
www.wildlandsleague.org

SNAP Québec
514-278-7627
www.snapquebec.org

SNAP Nouveau-Brunswick
506-452-9902
www.cpawsnb.org

SNAP Nouvelle-Écosse
902-446-4155
www.cpawsns.org

SNAP Terre-Neuve-et-Labrador
709-726-5800
www.cpawsnl.org

SNAP Yukon
867-393-8080
www.cpawsyukon.org

SNAP Territoires du Nord-Ouest
867-873-9893
www.cpawsnwt.org



 **SNAP**
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

AVIS CONCERNANT L'AGA 2021

La SNAP tiendra son assemblée générale annuelle par conférence téléphonique le lundi 27 septembre 2021 à 20 h (heure de l'Est). Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec nous à info@cpaws.org ou au 1-800-333-9453.


GARDONS LE CONTACT!


Suivez le bureau national de la SNAP en ligne pour obtenir des mises à jour sur notre travail de conservation dans tout le pays. Vous pouvez également communiquer avec votre section locale pour savoir comment vous pouvez soutenir les efforts déployés près de chez vous.


 snapcanada.org

 [CPAWS](https://www.facebook.com/cpaws)

 [@cpaws](https://twitter.com/cpaws)

 [@cpaws_national](https://www.instagram.com/cpaws_national)

 [cpawsnational](https://www.youtube.com/cpawsnational)

 [cpaws](https://www.linkedin.com/company/cpaws)

 **SNAP**
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

PARTAGEZ. AGISSEZ. DONNEZ.



SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

life sports gear
LIVE INSIDE | PLAY OUTSIDE

INITIATIVE VERTE

Un don sera remis à la SNAP pour chaque sac vendu*.

Ensemble, nous pouvons protéger notre héritage naturel... un sac à la fois.

SNAP
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Alexis le Randonneur, ambassadeur
*Détails au lifesportsgear.com

PARFAITE. PEU IMPORTE LE SENTIER CHOISI

ELEGANTE ET ROBUSTE. POUR VOUS ACCOMPAGNER DURANT L'ÉVOLUTION DE VOTRE ENTRAÎNEMENT.

Vente virtuelle de pâtisseries, partie des ventes Etsy, défi de collecte de fonds en ligne... il existe de nombreuses façons de collecter des fonds pour la SNAP!

Visitez snapcanada.org/facons-de-donner pour en savoir plus.

Depuis 2017, nous sommes associés avec SNAP pour offrir aux membres de notre programme de fidélité l'option de faire don des récompenses qu'ils accumulent.

Adhérez dès aujourd'hui au **Club Love Your Body™** et redonnez pendant que vous magasinez.

Visitez-nous à www.thebodyshop.com

Si vous souhaitez aider les campagnes de financement de la SNAP avec vos événements, produits ou activités, nous vous invitons à communiquer avec Vicki Dimillo à vdimillo@cpaws.org.

VISION

Découvrez notre assortiment d'articles
consciencieux de l'environnement à **simons.ca**



 **simons**